

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ

SUIVEZ LE GUIDE !
L'élaboration du PES en 10 questions

Remerciements

L'Ireps BFC adresse ses remerciements aux pilotes du parcours PES au sein du rectorat de l'Académie de Dijon : Hélène Lilette, médecin conseiller technique auprès de la rectrice, Olivier Lopez, inspecteur d'académie – inspecteur pédagogique régional établissements et vie scolaire, et Paul Sierra-Moreno, inspecteur de l'Education nationale sciences biologiques et sciences sociales appliquées. Merci également à tous les professionnels qui ont accepté de témoigner pour enrichir ce guide.

SOMMAIRE

1

Qu'est-ce que le PES ?

2

Pourquoi le PES ?

P.6

3

À quel moment de la scolarité ?

P.7

4

Qui s'en occupe ?

P.7

5

Comment s'y prendre ?

P.9

6

Les compétences psychosociales :
de quoi parle-t-on ?

P.11

7

Quel rapport avec les programmes
scolaires ?

P.13

8

Comment être accompagné
dans le PES ?

P.15

9

Quel est le rôle de l'ireps ?

P.16

10

Où trouver des informations
fiables en matière de santé ?

P.18

/// ÉCHOS DU TERRAIN : TÉMOIGNAGES DE PROFESSIONNELS ET D'ÉLÈVES

P.22

/// ANNEXES

P.31

PRÉAMBULE

Depuis la rentrée 2016, les établissements scolaires doivent mettre en place un parcours éducatif de santé (PES) pour structurer leur politique éducative sociale et de santé en faveur des élèves. Afin d'aider les équipes à se lancer dans cette démarche, l'Académie de Dijon a imaginé un dispositif original : elle a formé des **binômes enseignants / professionnel de santé ou du service social** de l'Éducation nationale pour accompagner les collèges et lycées qui en font la demande dans la construction de leur PES.

Entre 2017 et 2018, **56 personnes volontaires** (enseignants, infirmières, assistantes sociales et psychologues) de toute l'académie ont suivi deux jours de formation. Au programme : le PES, la méthodologie de projet, la posture de l'accompagnateur, l'éducation et la promotion de la santé, les compétences psychosociales et les outils de diagnostic et d'intervention. Ces binômes, qui reçoivent l'appui méthodologique d'un **chargé de projets de l'Ireps BFC** (Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé), sont habilités à intervenir dans d'autres établissements que le leur.

Trois premiers accompagnements (deux collèges et un EREA - Établissement régional d'enseignement adapté) ont été menés durant l'année 2017-2018. En mai 2018, un séminaire a regroupé tous les binômes formés, ainsi que des chefs d'établissement intéressés et les chargé(e)s de projets de l'Ireps pour échanger sur ces premières expériences et approfondir l'un des axes du PES : le renforcement des compétences psychosociales.

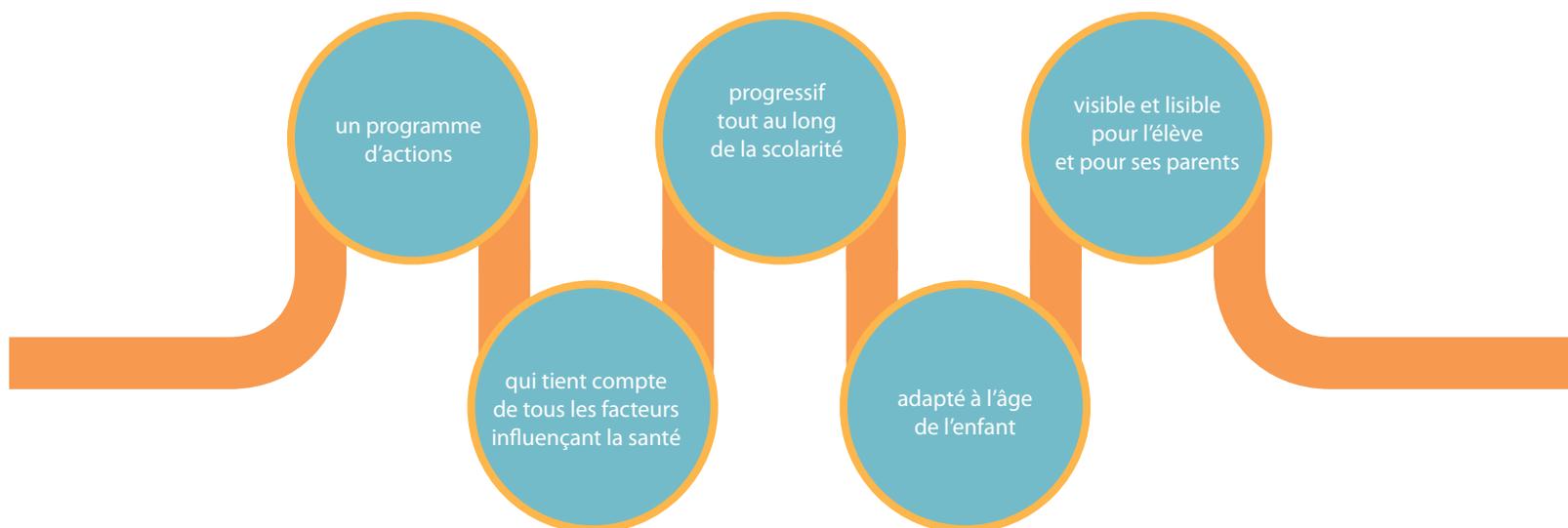
Parallèlement, des **chefs d'établissement** ont été formés par le Rectorat à l'articulation entre PES, parcours citoyen, CESC (Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté) et climat scolaire. Ce module sera désormais reconduit sous forme de parcours M@gistère, une plateforme de formation continue en e-learning.

La création de ce guide découle de toute cette démarche. Il vise à défricher le Parcours éducatif de santé, en **dix questions/réponses pratiques**, et donne la parole à des professionnels et des élèves engagés dans ce parcours au sein de leur établissement.

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

1 Qu'est-ce que le PES ?

Le Parcours éducatif de santé **coordonne** les actions de promotion de la santé menées à l'école, au collège ou au lycée : développement des compétences psychosociales, prévention des comportements à risques, programmes disciplinaires et interdisciplinaires, environnement et climat scolaire... Le PES **donne du sens** à ces actions en fixant des objectifs et incite à prendre en compte tous les facteurs qui déterminent la santé et le bien-être des élèves. Il permet de sortir d'une logique d'actions ponctuelles, dans une approche positive et globale de la santé.



*Noémie et Jérôme,
élèves de 6^e
à l'EREA de Joigny (89)*



"Pour se sentir mieux au collège, on aimerait avoir plus de verdure, des bancs à l'ombre, des salles de cours plus jolies et plus d'ordinateurs en salle d'études. Et un Club Santé inclus dans l'emploi du temps."

TEXTES DE RÉFÉRENCE :

Loi n°2013-595 du 8 juillet 2013 d'orientation et de programmation pour la refondation de l'école de la République

Loi n°2016-41 du 26 janvier 2016 de modernisation de notre système de santé

Circulaire n°2016-008 du 28 janvier 2016

2 Pourquoi le PES ? Pour le bien-être et la réussite des élèves

La santé, qu'elle soit physique, psychique, environnementale ou sociale, influe sur la réussite éducative. S'engager dans le PES, c'est donc contribuer à améliorer le bien-être des élèves et le climat scolaire mais aussi à réduire les inégalités sociales, parce qu'il intervient dans ce temps fécond où se développent nombre de compétences et de connaissances utiles tout au long de la vie.



Annick Cordier,
infirmière,
collège André-Masson
à Saint-Loup-sur-Semouse (70)



"Le PES de notre secteur associe les écoles primaires et le collège, ainsi que les parents. En tant qu'infirmière scolaire, il m'apporte une connaissance des enfants dans leur globalité."

AU CŒUR DES PRIORITÉS DE SANTÉ

Le PES s'inscrit pleinement dans la politique régionale de santé pilotée par l'**Agence régionale de santé (ARS)**. En 2016, pour la première fois, **les Académies de Dijon et Besançon et l'ARS BFC** ont signé une **convention cadre** dans laquelle elles s'engagent à travailler ensemble pour « développer les actions de promotion et éducation pour la santé ». L'ARS apporte ses compétences techniques internes et externes aux établissements scolaires, en particulier le Pass Santé Jeunes (cf page 18) et le Pass Santé Pro (cf page 20), dispositif central de sa politique en direction des jeunes, conçu et animé par l'Ireps, et reconnu comme support légitime pour construire les programmes de prévention.

Le PES servira également de référence dans le cadre du « **service sanitaire** » que les étudiants en santé devront assurer à partir de la rentrée 2018. Il permettra d'inclure les interventions des étudiants du service sanitaire (médecins, infirmiers, pharmaciens, kinésithérapeutes, sages-femmes) dans un projet adapté au contexte de l'établissement et nourri d'une approche globale et positive de la santé. Il s'agit d'une opportunité majeure, puisque le milieu scolaire constituera un terrain privilégié pour le déploiement du service sanitaire qui vise à la fois à initier les futurs professionnels de santé aux enjeux de la prévention primaire et de la promotion de la santé et à assurer des actions auprès de publics divers.

3 À quel moment de la scolarité ?

À l'école **maternelle**, **élémentaire**, au **collège**, au **lycée**... Le PES suit l'élève tout au long de sa scolarité. Il est inscrit dans le projet d'établissement et s'articule avec les autres parcours éducatifs (Avenir, Citoyen, d'Éducation artistique et culturelle).

4 Qui s'en occupe ?

Direction, enseignants, personnels éducatifs, professionnels de santé et du service social de l'Éducation nationale, personnel administratif, cuisiniers, élèves, parents... tout le monde peut être acteur du PES. L'idéal est de créer une **équipe PES** au sein de l'établissement, pluridisciplinaire et motivée.

Au collège et au lycée, le PES s'appuie sur le **Comité d'éducation à la santé et à la citoyenneté (CESC)**, une instance qui rassemble des représentants de l'équipe éducative, des parents, des élèves et de nombreux partenaires extérieurs. Il est également important d'impliquer les structures qui gravitent autour de l'enfant et de sa famille (accueil périscolaire et de loisirs, service jeunesse, centre social, etc.).

“

Virginie Baret,
professeure de maths,
collège de l'Isle-sur-le-Doubs (25)

”

"Je ne me sentais pas légitime pour intervenir sur le bien-être, j'ai eu besoin du soutien de l'infirmière scolaire pour passer le cap. Nous co-animons une séance d'une heure tous les quinze jours sur les compétences psychosociales, obligatoire pour les élèves. Tous les enseignants peuvent faire de l'éducation pour la santé."

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

ENCADRÉ SPÉCIAL ENSEIGNANTS

Le PES n'est pas réservé aux professeurs de Sciences de la Vie et de la Terre ou d'Éducation Physique et Sportive. Le Référentiel de compétences professionnelles des métiers du professorat et de l'éducation stipule que tous les professeurs et personnels d'éducation « préparent les élèves à l'exercice d'une citoyenneté pleine et entière » et « mettent en œuvre les missions que la nation assigne à l'École », parmi lesquelles :

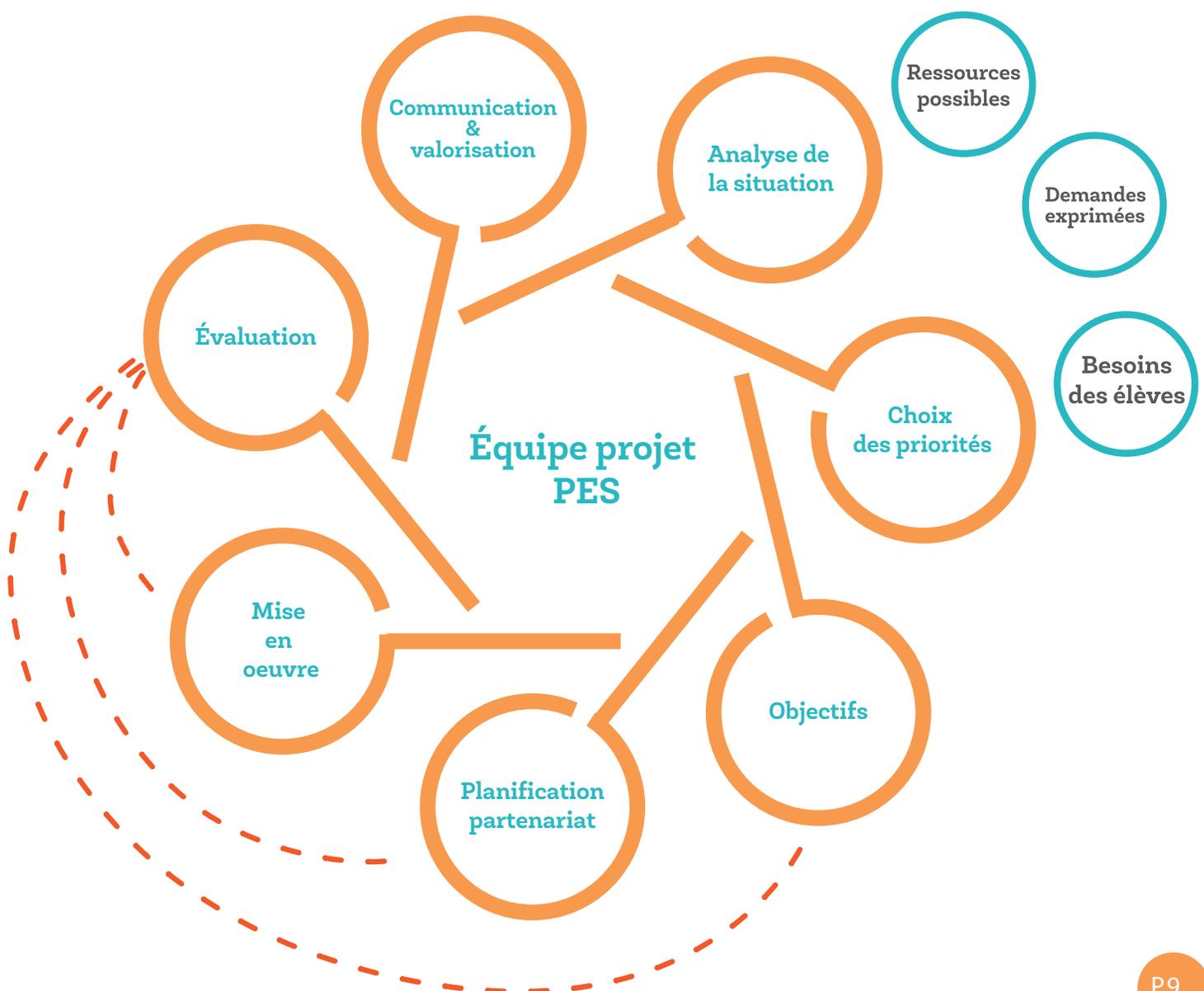
- /// "Aider les élèves à développer leur esprit critique, à distinguer les savoirs des opinions ou des croyances, à savoir argumenter et à respecter la pensée des autres.
- /// Se mobiliser et mobiliser les élèves contre les stéréotypes et les discriminations de tout ordre, promouvoir l'égalité entre les filles et les garçons, les femmes et les hommes.
- /// Contribuer à assurer le bien-être, la sécurité et la sûreté des élèves, à prévenir et à gérer les violences scolaires, à identifier toute forme d'exclusion ou de discrimination, ainsi que tout signe pouvant traduire des situations de grande difficulté sociale ou de maltraitance.
- /// Contribuer à identifier tout signe de comportement à risque et contribuer à sa résolution.
- /// Favoriser l'intégration de compétences transversales (créativité, responsabilité, collaboration) et le transfert des apprentissages par des démarches appropriées."

“
Marina Zindy,
professeure d'arts plastiques,
collège Val de Rosemont
Giromagny (90)

“L'art est le prétexte de l'ouverture à autre chose, de l'ouverture aux autres. Fédérer, sortir les élèves de leur ordinaire toujours axé sur l'efficacité, les notes. Les faire rêver, échanger, s'exprimer sur ce qu'ils aiment ou pas, se respecter.”

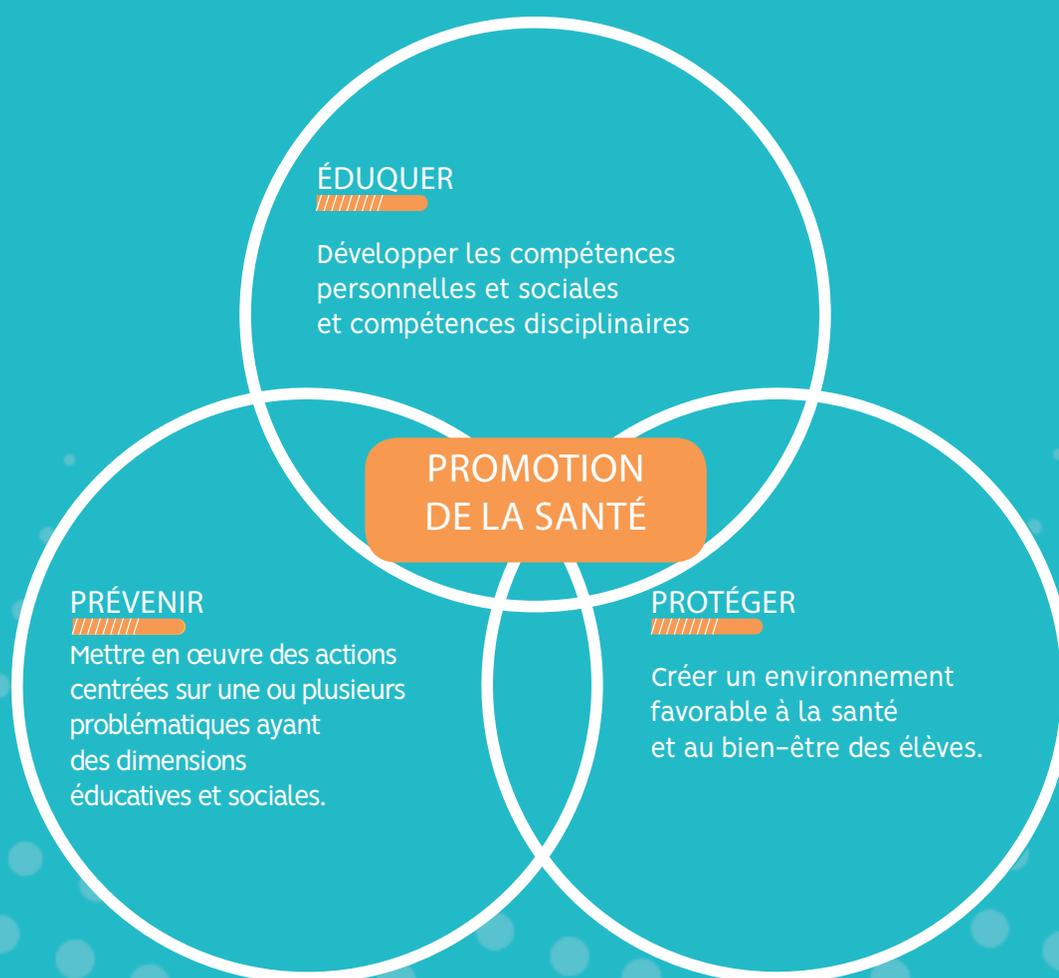
5 Comment s'y prendre ?

La construction du PES demande de prendre un temps de recul, en équipe, pour observer ce qui se passe dans l'établissement, repérer les besoins des élèves, des professionnels, des parents, se fixer des priorités, des objectifs, identifier les actions existantes qui y répondent, celles qu'il faudrait mettre en place... et se lancer ! Sans oublier d'évaluer le dispositif et de valoriser ce qui est fait. C'est ce qu'on appelle la **démarche de projet** :



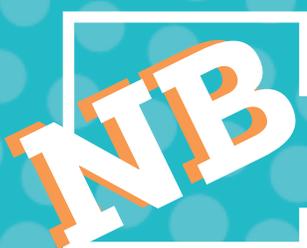
PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

LE PES EST STRUCTURÉ EN TROIS AXES :



Imbrication des trois composantes de la promotion de la santé à l'œuvre dans le PES

Source : Ministère de l'Éducation nationale



Le PES n'ajoute pas d'enseignement spécifique mais s'inscrit dans le contenu des programmes scolaires, le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et dans les EPI (Enseignements pratiques interdisciplinaires).

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

“

Henri Valès,
principal adjoint,
collège Les Courtils, Nevers (58)

”

"Un plat en apparence simple, la soupe, est porteur de valeurs positives et permet l'acquisition de connaissances et de postures indispensables aux élèves pour devenir de futurs citoyens, de futurs consomm'acteurs. L'intérêt majeur de l'opération « Une soupe pour tous, tous à la soupe ! » a été de mettre en action les élèves, au-delà de la sensibilisation : ils ont construit eux-mêmes les réflexions, les outils... Ainsi, il en reste davantage de choses sur la durée."

6 Les compétences psychosociales : de quoi parle-t-on ?

ORGANISATION MONDIALE DE LA SANTÉ (OMS), 1993

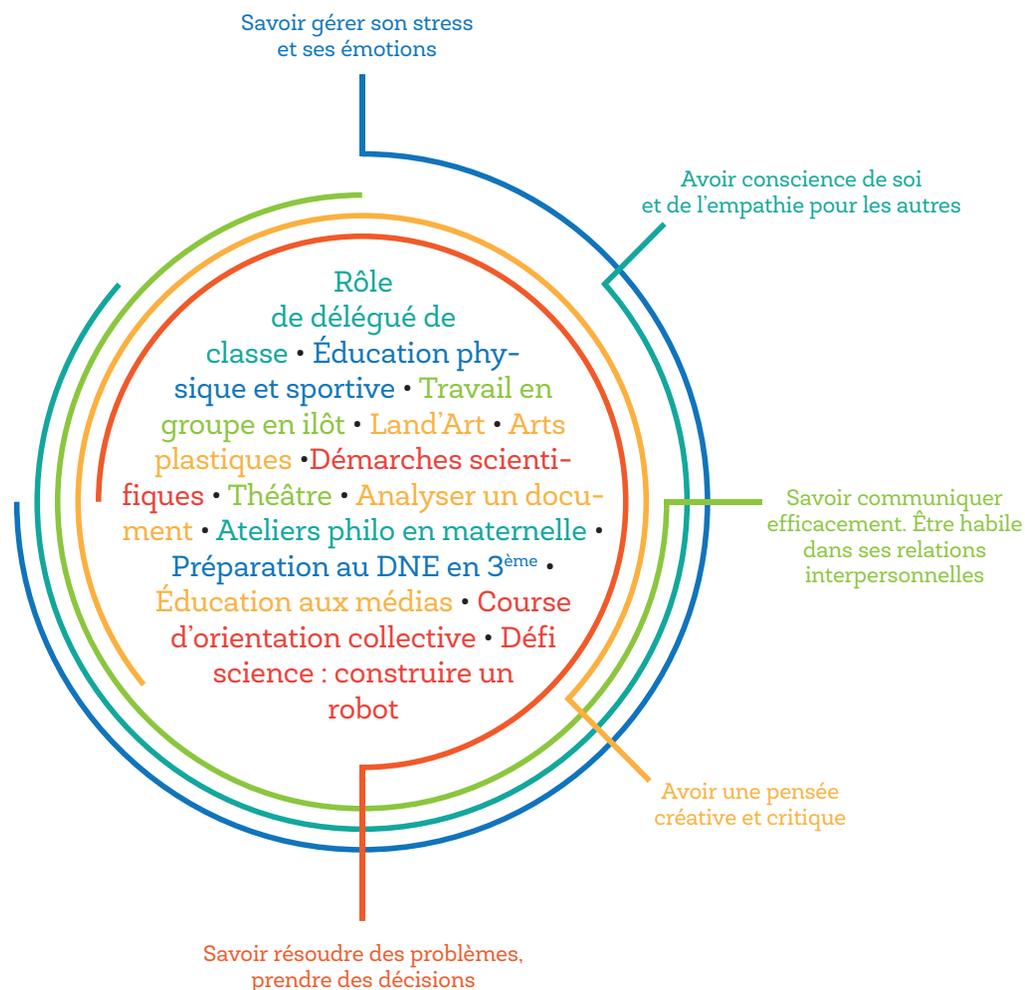
"Les compétences psychosociales sont la capacité d'une personne à répondre avec efficacité aux exigences et aux épreuves de la vie quotidienne. C'est l'aptitude d'une personne à maintenir un état de bien-être mental, en adoptant un comportement approprié et positif à l'occasion des relations entretenues avec les autres, sa propre culture et son environnement."

Au-delà du concept de **compétences psychosociales (CPS)**, qui peut paraître « jargonant », l'idée est simple : nous développons tous, particulièrement dans l'enfance puis tout au long de notre vie, des compétences « de base », qui nous permettent de nous construire et d'avancer dans la vie personnelle, scolaire puis professionnelle, dans nos relations avec les autres et avec nous-même. Ces ressources, propres à chacun, nous viennent d'abord de notre famille, de notre entourage, puis elles évoluent à travers l'école, les rencontres, les expériences et événements de la vie.

À l'école, enseignants et autres professionnels travaillent souvent sur les CPS sans le savoir. Elles sont partout : dans les enseignements disciplinaires, dans le socle commun de connaissances, de compétences et de culture et dans les pratiques pédagogiques et éducatives (cf schéma page 12). Permettre aux élèves de poser des questions, de s'exprimer, de débattre, les amener à argumenter, à expérimenter, à réfuter, à chercher des solutions, valoriser le travail en groupe, apprendre à gérer son stress... tout cela mobilise les CPS.

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

Les CPS à l'école : quelques exemples



De nombreuses études ont démontré que les comportements à risques (addictions, violence, comportements sexuels...) sont plus fréquents chez les personnes, notamment les adolescents, qui ont des CPS peu développées. À l'inverse, le renforcement de ces compétences favorise le **développement global, le bien-être, la prévention des conduites à risques et la réussite scolaire**, en particulier s'il est travaillé dès le plus jeune âge, de façon continue et dans les différents environnements de l'enfant / adolescent (école, famille, loisirs...).

Conclusion : pas de PES sans CPS !

“

Dominique Mesnier,
assistante sociale,
collège de Châtillon-le-Duc (25)

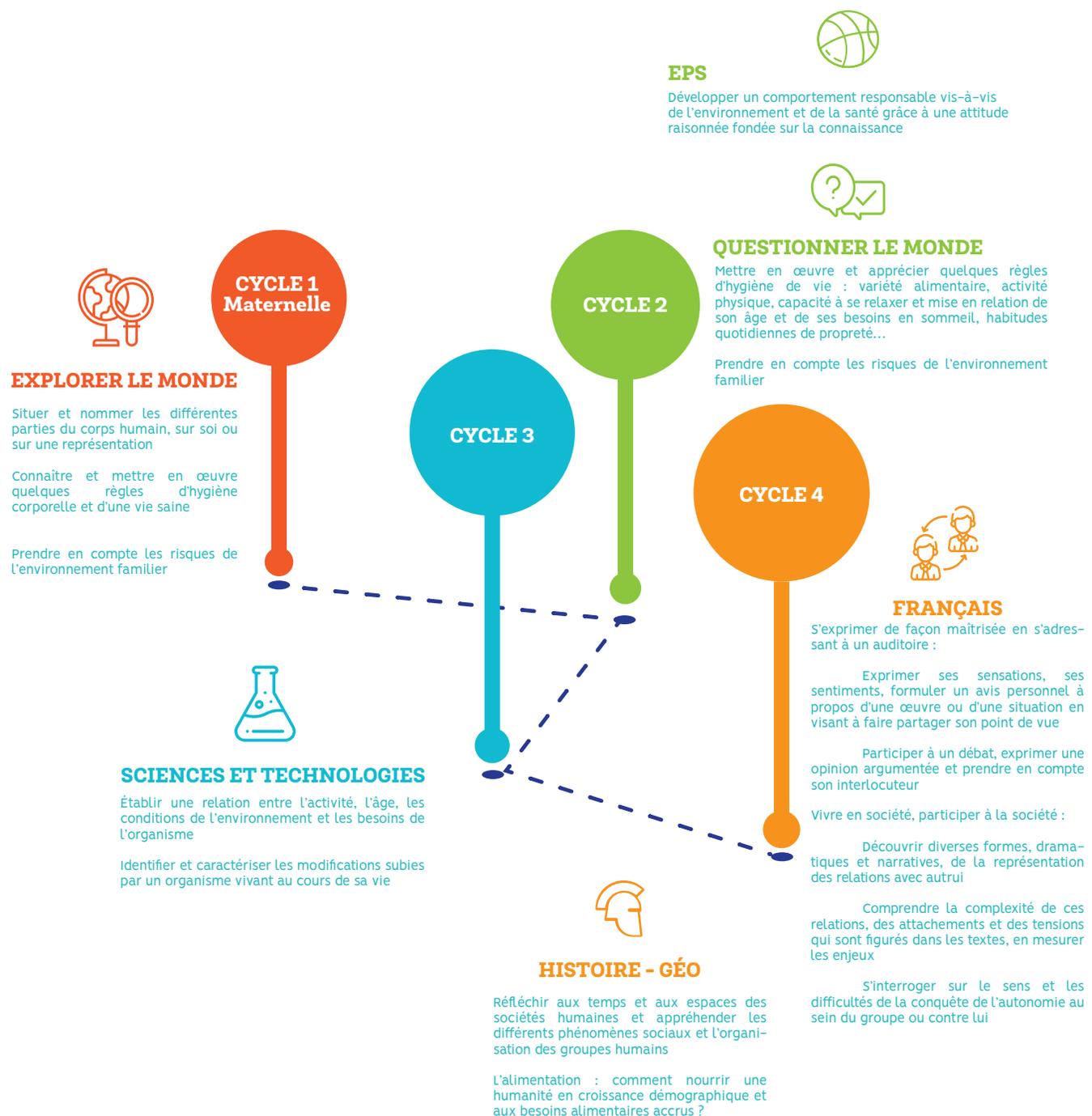
”

"Chaque vendredi, entre 13h30 et 14h30, sur un temps d'étude, je prends une classe de 6e qui compte quelques élèves explosifs, en demi-groupes, pour travailler sur la communication non violente, la connaissance de soi et de l'autre. Le climat de la classe s'est amélioré."

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

7 Quel rapport avec les programmes scolaires ?

Quelques exemples de l'ancrage du PES dans les contenus des enseignements et le socle commun de connaissances, de compétences et de culture.



PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

POUR ALLER PLUS LOIN :

Mise en œuvre du Parcours éducatif de santé, guide d'accompagnement des équipes pédagogiques et éducatives ; document du Ministère de l'Éducation nationale. Téléchargeable sur : eduscol.education.fr/cid105644/le-parcours-educatif-



L'ABC de l'accompagnement du Parcours Éducatif de Santé

À l'attention des chefs d'établissements scolaires

Février 2018

L'Académie de Dijon et l'Ireps ont conçu un document synthétique pour présenter la démarche PES aux chefs d'établissement : **L'ABC de l'accompagnement du PES.**

8

Comment être accompagné dans le PES ?

Dans l'Académie de Dijon, en fin d'année scolaire, un courrier de la Rectrice propose l'**accompagnement par un binôme formé au PES** pour la rentrée suivante à tous les collèges et lycées. Le chef d'établissement doit en faire officiellement la demande avant la fin de l'année scolaire. L'Académie désigne le binôme qui assurera l'accompagnement et se chargera de contacter l'établissement pour expliquer la marche à suivre. Un chargé de projets de l'Ireps vient renforcer ce binôme, en fonction des besoins.



Inscrit au Plan académique de formation de l'Académie de Dijon

Une **plateforme collaborative, Tribu**, met à la disposition des accompagnateurs des outils méthodologiques (lettre de mission, diagnostic, démarche de projet...) et pédagogiques, ainsi que des ressources documentaires utiles. Cette plateforme propose également un **forum en ligne** où les binômes peuvent échanger sur leurs expériences et chercher l'appui de leurs pairs.

À partir d'une trame conçue par la DSDEN de Côte-d'Or pour le parcours citoyen, un **livret** a également été créé par le rectorat pour expliquer le principe du **PES** aux élèves. Il est disponible en version numérique sur Folios, l'application support des parcours éducatifs, pour que chaque élève puisse garder la trace des actions auxquelles il a participé.

"Le PES, c'est l'affaire de tous ! J'ai monté une petite équipe autour du PES, pluridisciplinaire, riche et variée : enseignants de plusieurs disciplines, de classe Ulis ou Segpa, la CPE, l'infirmière scolaire... Ils ont analysé les résultats des questionnaires et défini des priorités, avec le regard extérieur, enrichissant, de l'infirmière membre de mon binôme et de la chargée de projet de l'Ireps."



Philippe Rocher,
professeur d'EPS,
collège Marcel Aymé
de Marsannay-la-Côte (21)
membre d'un binôme
accompagnateur



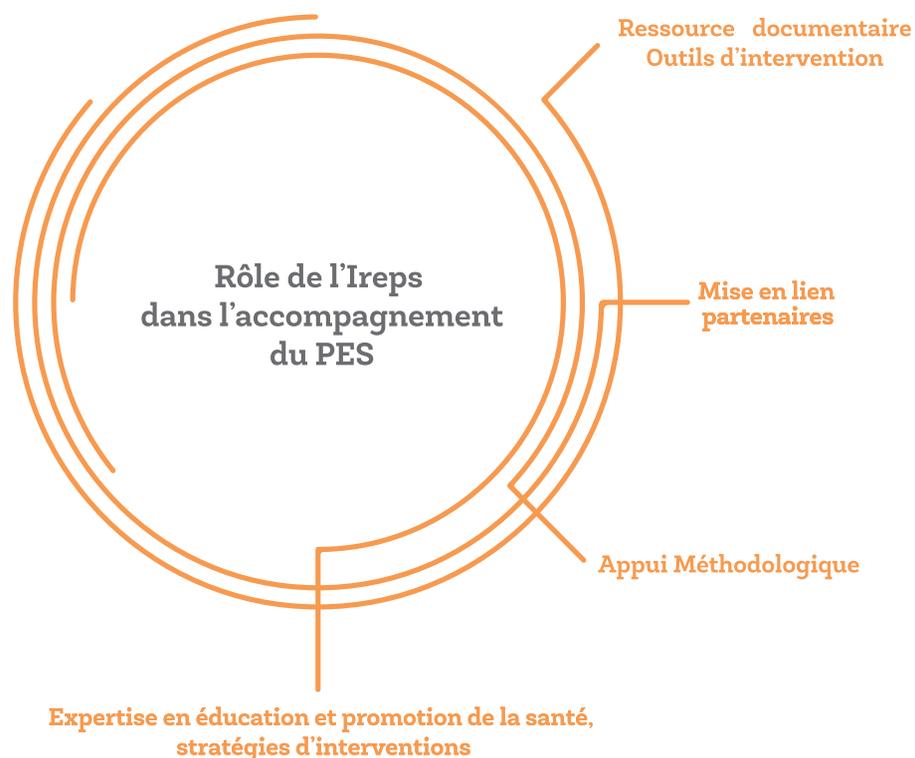
9 quel est le rôle de l'Ireps ?

L'Instance régionale d'éducation et de promotion de la santé de Bourgogne-Franche-Comté (**Ireps BFC**) est une association loi 1901 à but non lucratif qui a pour objectif de promouvoir l'éducation et la promotion de la santé. Une quarantaine de professionnels (chargés de projets, chargés d'animation, documentalistes...), répartis dans les huit départements de la région, contribuent aux politiques régionales et locales de santé publique et accompagnent les acteurs des secteurs sanitaire, social et éducatif dans le développement d'actions d'éducation et de promotion de la santé.



PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

L'Ireps BFC fait partie du groupe de pilotage de la démarche d'accompagnement du PES au sein du rectorat de Dijon, elle a **co-animé les formations** des binômes et fourni des **outils supports** pour la mise en place des PES (Pass'Santé Jeunes et Pass Santé Pro cf pages 18&20). En outre, un chargé de projets de l'Ireps BFC **soutient chaque binôme EN** dans l'accompagnement des établissements. Ses missions s'adaptent aux besoins de chaque binôme, de chaque établissement :



Des outils pédagogiques et des ressources documentaires peuvent être empruntés dans chaque antenne de l'Ireps BFC.

POUR ALLER PLUS LOIN :

Retrouvez toutes les missions de l'Ireps BFC, ses projets, sa base documentaire, son catalogue de formation sur : www.ireps-bfc.org

10 Où trouver des informations fiables en matière de santé ?



Impulsé par l'Agence régionale de santé et conçu par l'Ireps, ce site Internet met à la disposition des jeunes de 8 à 18 ans et de leur entourage (parents, professionnels) des **informations validées**.

Il est organisé en **14 thématiques** de santé, où les jeunes peuvent trouver, en fonction de leur âge, des informations pour répondre à leurs questions et des ressources pour aller plus loin (brochures, sites web, vidéos, jeux en ligne, etc.) ou tester leurs connaissances (quiz et serious games).

Pour les acteurs de terrain, et en particulier le milieu scolaire, il représente une ressource considérable pour la mise en œuvre d'actions d'éducation à la santé et de prévention en fournissant des éléments de contexte, des outils d'interventions, des documents à télécharger, des sites de référence et des supports multimédia. L'Ireps BFC propose des **formations** à l'utilisation de ce site Internet pour l'élaboration de ces actions.

Une **rubrique « Où aller ? »** permet d'orienter les jeunes vers des lieux d'accueil et de prise en charge et d'identifier des partenaires potentiels pour les actions du PES, grâce à une base de données qui répertorie des centaines de structures locales.

www.pass-santejeunes-bourgogne-franche-comte.org

Appuyé par une dynamique locale partenariale (rencontres d'échanges de pratiques, concours de courts-métrages...), le Pass'Santé Jeunes est l'outil phare de la politique régionale de santé à destination des jeunes.

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

pasS'santé Jeunes Bourgogne Franche-Comté

Votre recherche

0800 235 236

TU AS DES QUESTIONS? CONSULTE NOTRE FAQ >

-12 ANS 13-15 ANS +16 ANS ADULTES PRÈS DE CHEZ TOI

#NoStress #Happy #ÊtreAmoureux #YOLO #BienDansMaTête

Tabac	Alcool	Cannabis, etc.	Internet, toi et les autres	Bruit, musique et audition	Sports et loisirs en sécurité	Bien manger, bien bouger
Bien vivre ensemble	Mal-être	Amour et sexualité	Sécurité routière	Mon corps au quotidien	L'environnement et moi	

www.pass-santejeunes-bourgogne-franche-comte.org

INB

Vous pouvez valoriser les projets et actions du PES dans la rubrique « Près de chez toi ».

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !



En parallèle, une **plateforme de formation en e-learning** est mise gratuitement à la disposition des professionnels : le Pass Santé Pro. Il comporte plusieurs parcours d'auto-formation, d'une durée de 15 minutes environ, qui proposent une démarche complète de prévention à destination des jeunes, ainsi qu'une boîte à outils pédagogiques pour nourrir les actions, empruntables dans les antennes Ireps ou téléchargeables en ligne.

www.pass-santepro.org

“

Karima Zerry
infirmière,
EREA de Joigny (89)
membre d'un binôme
accompagnateur

”

"Je profite de différents temps au cours de l'année pour faire découvrir le site Internet Pass'Santé Jeunes aux élèves, parce qu'il répond aux questions qu'ils se posent sur la santé."

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

Modules pédagogiques

Ils vous permettront d'organiser votre réflexion préalable à la mise en œuvre d'une action d'éducation pour la santé. Chaque module peut être suivi de façon indépendante.

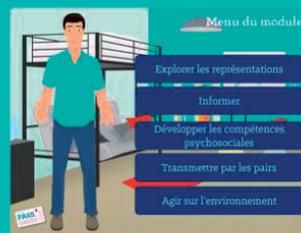


Quelles questions dois-je me poser avant de mettre en place une action ?



DÉCOUVRIR CE MODULE

Quelles sont mes intentions éducatives ?



DÉCOUVRIR CE MODULE

Mettre en place une action sur le thème de la nutrition



DÉCOUVRIR CE MODULE

ÉCHOS DU TERRAIN

« Le PES, c'est l'affaire de tous »



« Nous avons débuté la réflexion sur ce PES par un questionnaire sur le bien-être au sein de l'établissement, auprès des élèves, des enseignants mais aussi des personnels Atos (Administratifs, techniques, ouvriers, de service) et AED (Assistants d'éducation). Ces derniers ont d'ailleurs été très touchés qu'on leur demande leur ressenti, c'était la première fois que cela arrivait ! Ce point de départ a été très constructif car il nous a permis de mettre de côté nos idées préconçues et de nous appuyer sur des données tangibles. Car attention, le PES du collège de Marsannay ne sera pas celui du collège de Chenôve : il doit être adapté au contexte local. Nous avons complété ces résultats en faisant identifier aux élèves, sur un plan simplifié du collège, les endroits où ils se sentent bien et ceux où ils se sentent moins bien. La cantine est ressortie unanimement comme un lieu de bien-être, et ce n'est pas seulement parce qu'ils mangent bien ! C'est aussi parce que le cuisinier les accueille toujours avec attention, il les connaît tous par leur prénom. Le PES, c'est l'affaire de tous ! J'ai monté une petite équipe autour du PES, pluridisciplinaire, riche et variée : il y a des enseignants de plusieurs disciplines, de classe Ulis ou Segpa, la CPE, l'infirmière scolaire... Cette équipe a analysé les résultats des enquêtes et défini des priorités, avec le regard extérieur, très enrichissant, apporté par l'infirmière scolaire d'un autre collège qui compose le binôme avec moi et par la chargée de projets de l'Ireps.

L'objectif global que nous avons dégagé est : « Créer un cadre éducatif sécurisé et bienveillant permettant à l'élève de se sentir bien, de s'épanouir et de devenir autonome dans ses choix en matière de santé. » Nous prévoyons de réouvrir un foyer, créer une salle auto-gérée par les élèves et travailler sur le respect des différences, avec la responsable du Point information jeunesse de la Ville, qui connaît très bien le collège et les jeunes. Mais pas question qu'elle intervienne seule dans son coin. Par exemple, moi, professeur d'EPS, je peux reprendre le thème après une intervention, en faisant jouer des saynètes autour du harcèlement quand on travaille sur les arts du cirque et le jeu d'acteurs. Il faut qu'on soit cohérent !



Philippe Rocher

Professeur d'EPS

Collège Marcel Aymé de Marsannay-la-Côte (21)

Membre d'un binôme accompagnateur

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

« Un petit déjeuner inscrit dans l'emploi du temps »



©DR

fait un sondage auprès des élèves et de l'équipe éducative, et il est ressorti que c'est aussi positif pour le climat scolaire : les élèves sont apaisés et prêts à travailler dans de bonnes conditions. >>>



Pour moi, infirmière scolaire, et pour les enseignants, le PES est un véritable soutien pour parler santé et inclure plus facilement la prévention et la promotion de la santé à l'école. Dans notre établissement, nous cherchons à développer l'esprit critique des élèves. Par exemple, par rapport à l'alcool, nous essayons de leur faire trouver la force de dire « non, je ne bois pas ». Je profite également de différents temps au cours de l'année pour faire découvrir le site Internet Pass'Santé Jeunes aux élèves, parce qu'il répond aux questions qu'ils se posent sur la santé, sur de nombreuses thématiques.

Parmi nos nombreux projets, cette année, je retiendrais le projet nutrition, que j'ai mené avec une diététicienne. Nous avons proposé deux séances d'éducation nutritionnelle par classe, adaptées à chaque niveau. Ensuite, nous avons sondé les élèves pour connaître leurs problématiques nutritionnelles et le petit déjeuner est apparu comme le point noir, du fait de mauvaises habitudes alimentaires. Nous avons donc proposé, dès septembre, de servir un petit déjeuner tous les lundis matins, à l'arrivée. Les professeurs accueillent les élèves dans leur classe, ils posent les sacs, puis ils descendent au self et déjeunent avec leur professeur. C'est un temps de vie de classe, inclus dans leur emploi du temps. A mi-parcours, en janvier, nous avons

Karima Zerry

Infirmière scolaire

EREA (Établissement régional d'enseignement adapté) de Joigny (89)

Membre d'un binôme accompagnateur

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

« Des super-héros pour dire non au tabac »

« Cette année, j'ai participé au projet « NoclopeTilus » du Club Santé avec sept autres élèves de 6^e et 5^e : nous avons tourné un spot de prévention contre le tabac. Ce sont des super-héros qui viennent prévenir les jeunes des dangers du tabac et leur transmettre le pouvoir de dire non. J'ai appris comment expliquer aux autres élèves, même aux plus grands, pourquoi il ne faut pas commencer à fumer. Ce qui est le plus important pour me sentir bien au collège, c'est d'avoir des amis, et des adultes pour répondre à toutes les questions que je me pose. Ce qui me permettrait de me sentir mieux ? Faire plus de sorties de classe, ou des grands projets comme avec le Club Santé.



Sophie
Élève de 6^e
ÉREA de Joigny (89)

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

« Plus de verdure pour se sentir mieux »



Pour nous, ce qui est le plus important pour se sentir bien au collège, c'est de ne pas créer de problème et d'avoir un endroit pour parler. Pour se sentir mieux, on aimerait avoir plus de verdure, des bancs à l'ombre, des salles de cours plus jolies et plus d'ordinateurs en salle d'études. On aimerait aussi avoir un club santé pour chaque niveau, et qu'il soit inclus dans notre emploi du temps, parce qu'on apprend beaucoup de choses sur notre santé.



Noémie et Jérôme

Élèves de 6^e
EREA de Joigny (89)

PARCOURS ÉDUCATIF DE SANTÉ, SUIVEZ LE GUIDE !

« Une soupe pour mettre en action les élèves »



En 2017-2018, le collège des Courlis et le conseil départemental de la Nièvre ont lancé l'opération « Une soupe pour tous, tous à la soupe ! » pour à la fois promouvoir une alimentation saine, favoriser les circuits courts et les produits frais, lutter contre le gaspillage alimentaire et favoriser les relations interculturelles et les relations sociales. Ce projet, mené en partenariat avec un centre social, une épicerie sociale et une association de prévention spécialisée, s'adressait aux élèves de 5e, mais aussi à leurs parents. Durant toute l'année, les élèves volontaires ont pu suivre des « modules de formation » interactifs sur la nutrition, les circuits courts et la lutte contre le gaspillage alimentaire. Fin mai a été organisée une grande dégustation de soupes cuisinées par une trentaine d'élèves et deux groupes de parents, avec concours à la clé et exposition des travaux réalisés lors des modules.

Il s'agissait de faire passer l'idée qu'un plat en apparence simple, la soupe, est porteur de valeurs positives et qu'il permet l'acquisition de connaissances et de postures indispensables aux élèves pour devenir de futurs citoyens, de futurs consommateurs. Outre le principe du volontariat, la dimension interculturelle et le partenariat, l'intérêt majeur de ce projet était de mettre en action les élèves, au-delà de la sensibilisation :

ils ont construit eux-mêmes les réflexions, les outils... Ainsi, il en reste davantage de choses sur la durée. Les encadrants ont été très contents de l'investissement et de la posture des élèves. Le développement des apprentissages en lien avec l'éducation à la citoyenneté fait partie de mes missions, en tant que principal adjoint et coordinateur du CESC. Et cela m'apporte beaucoup de plaisir de voir les élèves s'investir dans des projets.



Henri Valès

Principal adjoint
Collège Les Courlis
Nevers (58)

NIB

À la rentrée 2018, les élèves de 6e vont participer au programme « Compétences psychosociales et promotion de la santé : construire ensemble un projet innovant à destination des jeunes » coordonné par l'Ireps et financé dans le cadre de la Politique de la ville de Nevers Agglomération et par l'ARS. L'objectif est d'encourager des comportements appropriés et positifs à l'école et en famille.

« L'art est le prétexte de l'ouverture aux autres »



©DR

En 2017, nous avons invité trois céramistes au collège, avec des savoir-faire très spécifiques, pour travailler avec les élèves. Ça s'est passé sous le préau, au cœur de la vie collégienne : nous avons créé un nouvel espace de vie, un espace de création pour faire un « work in progress ». Si les élèves voulaient venir, ils venaient, s'ils ne voulaient pas, ils n'étaient pas obligés. Le but était de les inviter à s'intéresser à ce qui se passe dans l'établissement. Les élèves ont vu d'autres élèves travailler, les professeurs également. Le chef d'établissement a bien voulu changer les emplois du temps et, durant trois jours, les élèves ont pu se rendre spontanément sous le préau pour travailler les cocons (la création céramique qui était proposée), pendant leur temps de cours, en autonomie. Cela bousculait les choses du côté de l'établissement comme des élèves. Les artistes sont venus en couple, avec leur bébé et je pense que ça a touché les enfants de voir que tout était lié : le travail, la famille, la passion, l'école, la vie professionnelle. Parfois, les élèves nous voient uniquement en tant que professeurs. À ce moment-là, nous étions surtout des êtres humains travaillant ensemble. C'était aussi très familial, avec un couple, un bébé ; nous avons créé des cocons, c'est la maternité, c'était très poétique, avec aussi le rapport à la matière : la terre, l'eau, l'air, le feu.

C'était un projet pluridisciplinaire, qui a impliqué la prof de chimie, la prof de français, la prof de latin-grec. Nous avons trois parcours : parcours citoyen, parcours santé et parcours culturel et nous essayons de nous dispatcher le travail, mais au final tout est lié parce que je suis aussi bien dans le citoyen, la santé et le culturel.

Evidemment, l'art est la porte d'entrée, le prétexte de l'ouverture à autre chose, de l'ouverture aux autres. Fédérer, les faire participer à quelque chose de vivant, les sortir de leur ordinaire toujours axé sur l'efficacité, les notes. Dans le cocon, il y a aussi l'idée de s'isoler, de faire un break, prendre du recul, se recentrer sur soi. Et puis rêver, échanger, s'exprimer sur ce qu'ils aiment ou pas, bien vivre ensemble, et se respecter. Nous avons aussi travaillé avec des personnes extérieures au collège, avec les jeunes de l'IME (Institut médico-éducatif) et avec les personnes âgées d'une maison de retraite ; ça a permis que toutes ces personnes puissent se rencontrer.

Marina Zindy

Professeure d'arts plastiques
Collège Val-de-Rosemont
Giromagny (90)

P.27

« Relaxation, CPS et yoga du rire : je ne suis pas là en tant que professeure de maths »



Les élèves de 6^e ont souvent des problèmes relationnels, du mal à communiquer, à fonctionner en groupe. Cela me posait problème en tant que professeure principale, des élèves qui ne se parlent plus au bout de quinze jours... Et puis ils sont très scolaires, stressés par leurs résultats, avec les parents derrière eux. J'avais suivi, au niveau de l'Académie, un stage sur la sophrologie et des outils simples pour apporter un peu plus de calme et de bien-être. Mais je ne me sentais pas légitime, j'ai eu besoin du soutien de l'infirmière scolaire pour passer le cap. C'est elle qui a monté le projet, avec l'appui de l'ireps.

Au départ, nous étions parties sur la relaxation, puis nous avons élargi aux compétences psychosociales. Nous co-animons une séance d'une heure tous les quinze jours, obligatoire pour les élèves, au CDI, sur les heures de vie de classe. C'était essentiel d'obtenir des heures dédiées hors cours, parce que je n'aurais pas pu me permettre de prendre 18 heures sur mes cours de maths pour ce projet, même s'il me tenait à cœur. Pour les séances, je m'habille différemment des cours, pour marquer une différence : je ne suis pas là en tant que professeure de maths.

Chaque séance commence par 10 minutes de relaxation. Les élèves entrent pieds nus et peuvent apporter un tapis, une couverture. Nous avons fait des séances sur la gestion des émotions, la connaissance de soi, l'écoute, la façon de parler aux autres, l'estime de soi. Juste avant Noël, nous leur avons offert une séance de deux heures de yoga du rire. Elle a particulièrement bien fonctionné. En juin, nous allons faire un bilan auprès des jeunes, et un questionnaire aux parents mais je peux déjà voir que ce projet a été très bénéfique. Il a permis d'améliorer les relations, la communication entre les élèves, leur vie citoyenne, de mieux décrypter ce qui se passe en eux, chez les autres, afin de vivre plus sereinement dans la société, dans leur futur emploi. Cela développe des compétences pour être heureux dans la vie qu'on a choisie. Les techniques de relaxation sont retravaillées en classe, c'est un gain de temps pour la suite. Nous avons aussi rencontré les parents, qui ont pu exprimer des choses sur le stress, le trop d'écrans. Sur les exercices de relaxation, il y a eu transmission des enfants aux parents

À moi, ce projet a apporté un relationnel différent avec les élèves, une vision de l'élève plus globale que dans une discipline, une ouverture avec les parents, une plus-value professionnelle, parce que notre métier est basé sur la communication, mais on n'est pas formé pour cela.

J'ai envie de continuer, de former toutes les classes de 6^e, d'embarquer des collègues volontaires. Certains commencent à s'y intéresser, y compris au service de la vie scolaire. C'est très important pour les profs de se rapprocher des infirmières pour monter de tels projets. Elles ont énormément de ressources et davantage l'habitude de fonctionner en animation. Et l'éducation pour la santé ne repose pas forcément sur le prof de SVT, elle est ouverte à tous les collègues motivés.



Virginie Baret

Professeure de mathématiques
Professeure principale d'une classe de 6^e
Collège de l'Isle-sur-le-Doubs (25)

« Chaque vendredi, des jeux pour développer la connaissance de soi et de l'autre »



« Chaque vendredi, entre 13h30 et 14h30, sur un temps d'étude, je prends une classe de 6e qui compte quelques élèves explosifs, en demi-groupes, pour travailler sur la communication non violente, la connaissance de soi et de l'autre. Nous débutons et nous finissons toujours la séance par la « météo intérieure » : comment se sentent-ils, sont-ils contents d'être là ? Ensuite, nous faisons des petites activités pour développer leurs compétences psychosociales, tirées du site Internet le Cartable des CPS* (de l'Ireps Pays-de-la-Loire) : l'Alphabet humain, Je m'appelle et j'aime, Trouve quelqu'un qui, etc. À chaque fois, j'approfondis l'activité avec des questions. Nous avons aussi

fait des massages. Les enfants apprécient le côté ludique. Cela leur permet de parler d'eux, de leurs capacités, de mieux se connaître eux-mêmes et d'entrer en relation avec les autres. Beaucoup se sont découvert des activités communes. Cela a créé du lien, particulièrement entre garçons et filles. Cela développe leur estime de soi, leur intégration au groupe classe. Ils disent que le climat de la classe s'est amélioré. Après six interventions, je peux dire qu'ils ont pris confiance en eux, le groupe est dynamique, enthousiaste.

Ce projet « Bien se connaître » entre dans le PES. Il crée aussi un lien avec certains parents : les enfants parlent à la maison de ces séances avec l'assistante sociale, et deux mamans m'ont appelée pour que je leur explique les activités, les jeux. Pour moi, c'est du bonheur, ça me sort des entretiens individuels, car c'est aussi mon travail d'agir sur le climat scolaire mais il faudrait que l'on soit deux pour mener ces séances au mieux. Ce projet me permet aussi de faire du repérage des enfants en difficulté et de travailler avec eux en individuel.

*www.cartablecps.org

Dominique Mesnier

Assistante sociale
Collège de Châtillon-le-Duc (25)

« Une connaissance des enfants dans leur globalité »



Le Parcours éducatif de santé de notre secteur associe les écoles primaires et le collège. Par exemple, le collège les invite lors de la semaine du goût, qui se déroule au CDI et qui est le point de départ du « parcours du cœur ». Centré sur la nutrition et la prévention du tabac, ce parcours se poursuit tout au long de la scolarité du collégien. Durant la semaine du goût, chaque classe (370 élèves au total cette année), du CM1 à la 4^{ème}, bénéficie de 2 heures d'activités: ateliers sur les sens, quiz, exposition « Manger bouger dormir » (prêtée par l'Ireps), action sur l'hygiène bucco-dentaire, sur les écrans... Cette semaine débouche sur des actions adaptées : par exemple des actions sur le petit déjeuner pour les 6^e, et sur l'activité physique et les légumes auprès des CP avec l'outil Crokybougé. Les parents peuvent participer à certaines actions. Pour les 6^e, nous poursuivons le « parcours du cœur » par une action sur l'estime de soi et sur « jamais la première cigarette » et une randonnée pédestre avec des ateliers « 60 minutes d'activités physiques ».



©DR

Ces actions facilitent aussi ma communication avec les élèves, ils me connaissent mieux et me font confiance. Après mes interventions, certains viennent me voir à l'infirmierie pour signaler des difficultés pour eux ou pour les autres. Ils parlent de situations de harcèlement, de problèmes familiaux, de jeux dangereux... En tant qu'infirmière scolaire, le PES m'apporte une connaissance des enfants dans leur globalité.



Annick Cordier

Infirmière scolaire
Collège André-Masson
Saint-Loup-sur-Semouse (70)

ANNEXES

Livret PES destiné aux élèves :

MON PARCOURS DE SANTÉ

Pour le plaisir de me sentir bien dans mon collège et dans ma vie

J'APPRENDS



À connaître et comprendre ce qui est bon pour ma santé.



À identifier les personnes-ressources dans mon environnement proche pour m'écouter, me conseiller, m'aider.



A respecter la santé des autres.



A pratiquer les gestes qui sauvent.

JE PRATIQUE



Je participe à des actions d'information, de prévention et aux dépistages qui me sont proposés.



Je m'informe grâce au Pass Santé Jeunes.



J'adopte des comportements bénéfiques à ma santé.



Je m'engage dans les projets du CESC et/ou du CVC.

JE RENCONTRE

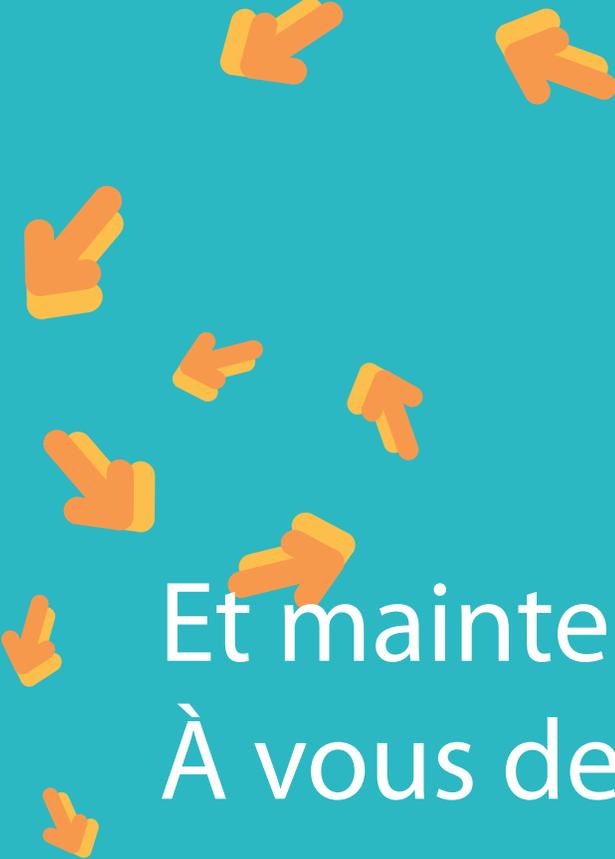


Des professionnels de la santé : infirmier(e), médecin, pharmacien, assistant(e) social(e), psychologue...



Des membres d'associations qui agissent dans le domaine de la santé : ELAE, Virades de l'espoir, Téléthon, Odyssea...

Source : Académie de Dijon



Et maintenant...
À vous de tracer votre
propre parcours !

Contacts :

Rectorat de l'Académie de Dijon
2G, rue Général Delaborde
BP 81 921
21019 Dijon cedex
Tél. : 03 80 44 84 00
mctr@ac-dijon.fr
www.ac-dijon.fr

Ireps Bourgogne-Franche-Comté
Le Diapason
2, place des Savoirs, 21000 Dijon
Tél. : 03 80 66 73 48
contact@ireps-bourgogne.org
www.ireps-bfc.org